& toute son Armée prisonniers de guerre, il s'étoit laissé corrompre par les grands présents des Molcovites, & avoit fait avec eux une Paix honteuse, eu égard à l'avantage qu'il avoit sur eux, des conditions de laquelle le Czard s'étoit même moqué, lors qu'il fut en liberté, aimant mieux sacrifier les deux Otag's qu'il avoit donnez pour sûreté de sa parole, que d'exécuter ce qu'il avoit promis.

Sur cette accusation le Grand Seigneur assembla son Divan, ou grand Conseil, avant que le Grand Visir fût arrivé; Le Mufti, Patriarche ou grand Prêtre de la Loi de Mahomet fut consulté sur les motifs de conscience de Sa Hauteffe: Ce Docteur Mahometan décidant la question qu'on lui proposa fut d'avis que le Sultan devoit *en conscience, & pour le bon exemple, punir un homme, qui à la tête du Ministère, & Chef de l'Armée Musulmane, s'étoit laissé corrompre par des présents, & avoit par trahison ou incapacité manqué le coup le plus glorieux & le plus avantageux, que les Armées de Sa Hauteffe puissent jamais rencontrer: les autres Membres du Divan, condamnerent le procédé du Visir, conformant leur opinion à celle du Mufti.*

Ce Resultat fut tenu très secret, jusques à ce que le Grand Visir se fut éloigné de l'Armée: d'ailleurs Sa Hauteffe attendoit toujours que le Czard eût évacué la Ville d'Asaf, fait raser les Forts de la Mer noire, retiré ses Troupes de Pologne, & laissé un libre passage au Roi de Suede pour retourner dans ses Etats: comme e'étoit là les motifs de la guerre, si le Czard avoit rempli ces articles de bonne fois, on ne fait pas de doute que le Sultan n'eût acquiescé